

La

# Noblesse de ma langue ; ma faiblesse

LA VALEUR DES GENS SE MESURE-T-ELLE À LEUR CAPACITÉ DE TRADUIRE PAR ÉCRIT PENSÉES, SENTIMENTS ET CONVICTIONS ?

**Hélène Brodeur**,  
formatrice, et **Nathalie Larocque**, participante,  
La Clé des Mots (Saint-Constant)

À la rentrée 2004, nous avons organisé une rencontre avec les participants et les participantes. En cette journée d'accueil, différents sujets ont été abordés. L'un d'entre eux a particulièrement touché les adultes de notre groupe le plus avancé: leur place dans un groupe d'alphabétisation.

Pendant la discussion, Nathalie Larocque, qui fréquente La Clé des Mots depuis deux ans et demi, a décrit ses états d'âme. Émus par son intervention, nous lui avons demandé de traduire son expérience en mots. Cela lui a pris deux semaines. En cours de processus, j'ai vérifié avec elle les constructions de phrases qui lui semblaient difficiles. Nathalie a finalement bien exprimé ce qu'elle ressentait, mais ce fut un travail ardu en raison de la grammaire et de la syntaxe. Voici ce qui en a résulté.

## Présentation de l'auteur

Je m'appelle Nathalie, je suis une femme de 36 ans. Enfant, je voulais être travailleuse sociale, plus tard, je me savais destinée au droit.

Au primaire, j'ai vu mes rêves s'effacer... mes résultats scolaires m'ont vite catégorisée du côté des incapables. J'ai accepté cette réalité à reculons mais mon cerveau a très bien obéi, lui.

Ma vie a tourné autour de cette étiquette. Enfant, on veut l'ignorer; adulte, c'est de plus en plus difficile à supporter.

Depuis que j'ai des enfants, je me bats pour qu'elles n'en soient pas imprégnées. C'est une grande lutte pour elles aussi. C'est cette même lutte qui a réveillé en moi la loi du «je veux réussir». Soutenue par ma famille, je me dirige aujourd'hui vers des activités qui me prouvent que je peux. Ma peur reste que tout le reste de ma vie ne se passera pas seulement là, je devrai vous affronter... et si je n'étais pas prête? Le supporterai-je à nouveau? C'est très fort l'être humain... mais combien faible.

Tout dialecte traduit le savoir de son peuple.

Nous avons la chance d'avoir une langue complète comportant certaines difficultés qui valorisent tout être pouvant la maîtriser.

Elle ne cesse de croître, de s'améliorer... elle paraît peut-être faible à comparer à certaines de ses cousines mais résiste au temps, brisant les frontières, repoussant les limites, exprimant toute l'émotion et le savoir de peuples, de familles, et d'individus, allant même jusqu'à refléter la personnalité de l'être qui l'utilise.

Le degré d'intelligence de l'individu, la viabilité de ses propos, la force d'exceller sa détermination à vaincre ses propres limites et toutes frontières si rattachent.

Ainsi, l'auteur d'un texte traduit l'ampleur de la situation par le choix judicieux de ses mots. Ce même auteur devient par la maîtrise de sa langue et ses secrets un être muni d'une force extraordinaire. Il n'en manque que très peu pour que les générations futures en soient imprégnées. Toute la philosophie d'un peuple peut être influencée par de tels énoncés comme ceux émis par les grands qui nous ont précédés ou ceux qui nous côtoient.

Malgré toute cette belle «croyance» qui me soulève dans un état pratiquement béat... une inquiétude m'envahit:

Qu'advient-il de moi ?

Si je transpose mes idées sur un papier que j'ai choisi et que je prends une calligraphie remarquable qui reflète l'énergie que je veux transmettre... le merveilleux de ma sagesse glisse entre mes doigts. Je suis à partir de cet instant... en butte à la moquerie des gens. Mon génie n'existe plus, mon talent est disparu, ma crédibilité réduite en néant.

On voit, en moi, une personne qui ne réussit pas puisqu'elle ne maîtrise pas sa syntaxe... si cet aspect manque; toute sa vision perd sa valeur.

Plus jeune, j'étais supposée apprendre la langue plus tard et plus tard... c'est supposé être de l'acquis... c'est fini...

Réveille-toi Cendrillon, le carrosse est passé, le bal est terminé, tu l'as manqué!

Toutes les portes se referment et se refermeront devant toi. Tu vaux ce que ton balai te donne... tes idées valent seulement celles que tu peux écrire. On t'a mille fois répété ce que tu vaux, tu le crois ; ça fait parti de ta peau.

L'inquiétude n'est plus... la certitude demeure.

Apprends le dicton: «Si tu ne vaux pas une risée tu ne vaux pas grand chose»... mais est-ce tout ce que je sens que je vaux... une risée?

N'étais-je pas née moi aussi pour conquérir l'avenir? Avoir cette fierté de réussite à l'intérieur et voguer sur les rêves, qui se réalisent à force de travail?

J'ai la chance d'avoir un endroit pour prendre des cours, un endroit qui m'accueille telle que je suis, qui donne à chaque personne l'importance qui lui revient, où nos valeurs sont nobles, la viabilité de nos propos est juste, notre détermination peut nous faire repousser les limites... ils lisent ce qu'on écrit en y donnant toute l'importance qui y est rattachée... comme si c'était des mots prononcés.

Ils trouvent primordial de nous revaloriser, de nous pousser à nous dépasser de telle sorte que même si Cendrillon prend un balai, elle demeure une merveilleuse princesse.

Avec le temps, j'apprendrai à corriger mes fautes ainsi, je me sentirai plus forte, à votre niveau. D'ici mon apothéose, me laisserez-vous la crédibilité qui honorera mon propos à sa juste valeur même si le scripte peut avoir matière à controverse?

